

LUNDI DE LA XVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Ex 14, 5-18

En ces jours-là, on annonça au roi d'Égypte, que le peuple d'Israël s'était enfui. Alors Pharaon et ses serviteurs changèrent de sentiment envers ce peuple. Ils dirent : « Qu'avons-nous fait en laissant partir Israël : il ne sera plus à notre service ! » Pharaon fit atteler son char et rassembler ses troupes ; il prit six cents chars d'élite et tous les chars de l'Égypte, chacun avec son équipage. Le Seigneur fit en sorte que s'obstine Pharaon, roi d'Égypte, qui se lança à la poursuite des fils d'Israël, tandis que ceux-ci avançaient librement. Les Égyptiens, tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses guerriers et son armée, les poursuivirent et les rejoignirent alors qu'ils campaient au bord de la mer, près de Pi-Hahiroth, en face de Baal-Sefone. Comme Pharaon approchait, les fils d'Israël regardèrent et, voyant les Égyptiens lancés à leur poursuite, ils eurent très peur, et ils crièrent vers le Seigneur. Ils dirent à Moïse : « L'Égypte manquait-elle de tombeaux, pour que tu nous aies emmenés mourir dans le désert ? Quel mauvais service tu nous as rendu en nous faisant sortir d'Égypte ! C'est bien là ce que nous te disions en Égypte : "Ne t'occupe pas de nous, laisse-nous servir les Égyptiens. Il vaut mieux les servir que de mourir dans le désert !" » Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Vous allez voir aujourd'hui ce que le Seigneur va faire pour vous sauver ! Car, ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire. » Le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. »

Cantique Ex 15, 1, 2, 3-4a, 4b-5, 6

R/ Chantons pour le Seigneur ! éclatante est sa gloire !

- Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire :

il a jeté dans la mer cheval et cavalier !

- Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut.

Il est mon Dieu, je le célèbre ; j'exalte le Dieu de mon père.

- Le Seigneur est le guerrier des combats ; son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.

- L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge. L'abîme les recouvre : ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.

- Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Mt 12, 38-42

En ce temps-là, quelques-uns des scribes et des pharisiens adressèrent la parole à Jésus : « Maître, nous voulons voir un signe venant de toi. » Il leur répondit : « Cette

génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas. En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme restera de même au cœur de la terre trois jours et trois nuits. Lors du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en même temps que cette génération, et ils la condamneront ; en effet, ils se sont convertis en réponse à la proclamation faite par Jonas, et il y a ici bien plus que Jonas. Lors du Jugement, la reine de Saba se dressera en même temps que cette génération, et elle la condamnera ; en effet, elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a ici bien plus que Salomon. »

+

Église de Hollerich, Luxembourg, lundi 21 juillet 2025
(< en partie homélie du 20/07/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus n'est pas avare en signes : Il donne largement à ceux qui en ont besoin des signes de Sa bonté, souvent au travers de miracles. Les scribes et les pharisiens qui s'approchent de Lui, aujourd'hui, ne viennent cependant pas avec un cœur sincère et humble. Ils ont une revendication, ils veulent imposer quelque chose à Dieu. « Nous voulons voir un signe venant de toi. » La présence, les actes et toutes les paroles de Jésus sont un signe immense donné à tous – un signe qu'ils refusent de considérer, pour demander un miracle spécial, une preuve selon leur goût. Au-delà de la pertinence des signes, il y a le mystère de la volonté humaine, une volonté libre qui est en jeu, et qui reste toujours entière. La première lecture nous a raconté la sortie d'Égypte, cet épisode où est si bien illustrée cette fermeture du cœur aux signes de Dieu, au travers de l'entêtement de Pharaon : les dix plaies ne lui ont pas suffi, il s'obstinera jusqu'au bout à ne pas reconnaître la puissance du Seigneur.

Jésus sait qu'il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Celui qui cherche, celui qui veut comprendre, celui qui veut voir, peut discerner dans le Christ la réponse de Dieu à tous ses questionnement. Les citadins de Ninive se sont laissés touchés par la parole du prophète Jonas, alors même qu'ils étaient des païens, ne connaissant pas le Seigneur. La reine de Saba a reconnu dans la sagesse de Salomon un signe de la grandeur du Dieu d'Israël, qui l'avait choisi et établi. « Il y a ici bien plus que Jonas ; il y a ici bien plus que Salomon. »

Dans cette célébration de l'Eucharistie, accueillons la présence du Christ avec respect et avec amour. Comment pourrions-nous demander un signe supplémentaire ? car il n'y en a pas de plus grand, de plus clair. Il nous rejoint pleinement, Il vient plonger jusqu'à l'intime de notre cœur. Permettons-Lui de nous transformer de l'intérieur, pour que nous continuions notre chemin de foi avec courage et avec humilité. Unis à Lui, nous rayonnerons de la vraie joie des enfants de Dieu, nous deviendrons pour ceux qui nous entourent des signes de cette joie divine qui transfigure notre expérience humaine, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +